

POUR UNE NOUVELLE INDUSTRIALISATION

Le 27 février, la Fondation Concorde recevait deux intervenants prestigieux Arnaud Montebourg ancien ministre de l'Économie et de l'industrie et Pierre Gattaz ancien président du MEDEF et président de l'entreprise radiall.

Pour Arnaud Montebourg et Pierre Gattaz, la situation industrielle de la France est aujourd'hui désastreuse : perdre la moitié de son potentiel en moins de 40ans est un appauvrissement aux conséquences multiples : pour le commerce extérieur plus que jamais déficitaire, bien sûr, pour la productivité, le pouvoir d'achat et l'économie des territoires, autant de domaines touchés qui comptent pour beaucoup dans l'ensemble de notre pays.

Les deux invités avec talent et détermination demandent un effort exceptionnel pour un retour à 10 % du PIB industriel en 10 ans pour Arnaud Montebourg et en 20 ans à 20 % pour Pierre Gattaz.

Tous deux s'accordent pour exiger une mobilisation de nos compétences et de nos moyens pour réussir.

Arnaud Montebourg pense qu'il faut procéder secteur par secteur, systématiquement dresser un inventaire de l'existant et œuvrer en conséquence ; tandis que Pierre Gattaz demande, sans qu'Arnaud Montebourg ne le contredise une suppression des charges et impôts à la production.

Ces impôts pénalisent les entreprises françaises par rapport aux entreprises étrangères et constituent une des explications à nos difficultés.

Le différentiel entre la France et l'Allemagne est d'une telle ampleur dans ce domaine qu'il en devient insupportable.

Pierre Gattaz estime que pour réussir, il est prioritaire de faire comprendre aux Français que la réindustrialisation ne peut se faire sans que tous les salariés soient partie prenante du projet et qu'ils en soient les premiers bénéficiaires.

L'ancien ministre insiste lui sur le nécessaire effort pour réorganiser les formations professionnelles qui devraient se faire au plus près de l'entreprise et pourquoi pas essentiellement dans l'entreprise.

Une autre de ses préoccupations concerne le financement du développement.

L'importante épargne des Français doit servir les investissements industriels ; il serait plus profitable pour notre économie que ce soit le secteur industriel qui dégage des bénéfices plutôt que le secteur bancaire.

Les deux intervenants s'accordent pour conclure qu'un grand pays développé comme la France ne pourra conserver son statut sans restaurer son potentiel industriel.

Sans doute, est-il urgent de constituer un « conseil national de l'industrie » qui serait chargé de mettre en œuvre cette grande ambition.

Plusieurs questions dans la salle sont abordées : Les enjeux concernant la mise en place d'un appui sur l'épargne des Français pour développer notre industrie. L'enjeu que représente le coût de l'Énergie qui permettra ou non de réussir ; la reprise du nucléaire étant un atout décisif.

Les dirigeants de la Fondation Concorde Think tank à vocation économique fort de cette première brillante manifestation réunissant sur un thème d'intérêt national des personnalités de premier rang d'horizons différents souhaitent poursuivre cette démarche de rassemblement nécessaire à "la reconstruction de notre économie."